



le journal.

ZAP
de Noël

ZAP



ÉDITO

Après une année difficile pour la liberté d'expression, et parce qu'elle est toujours bien vivante, nous vous proposons un ZAP riche en surprises et en sujets divers et variés. Un ZAP qu'il nous tenait à cœur de partager avec vous pour finir cette année fiers d'être toujours debouts à l'aube de notre quart de siècle.

À consommer sans modération, et en espérant le voir dans vos chaussons !

SOMMAIRE

SOCIÉTÉ

- Retour sur les attentats du 13 novembre - p.3
- La culture un métier à risques - p.4



INFOS LOCALES - RENNES

- La bascule, un bar alternatif rennais - p.5

HANDIZAP

- Fauteuil et recherche d'appartement - p.6
- PsyZAP - focus sur le suicide - p.6



SPORT

- L'agenda du sport 2016 - p.7

CULTURE - METTRE EN SCÈNE 2015

- Rencontre avec l'équipe de Constellations - p.8
- Tenir le Temps le spectacle - p.8
- Rencontre avec l'équipe de Timon/Titus - p.9
- 3 bonnes raisons d'aller voir les Liaisons Dangereuses - p.9

CULTURE - TRANS 2015

- Retour sur l'inauguration - p.10
- Spectacle de danse au Triangle - p.10
- Brèves de concerts - p.11



13 NOVEMBRE - ATTENTATS MEURTRIERS À PARIS

LES ATTENTATS SURVENUS À PARIS LE 13 NOVEMBRE DERNIER ONT PARTICULIÈREMENT TOUCHÉ LES ZAPPEURS QUI ONT TENU À PARTAGER LEURS RESENTIS.

ÇA AURAIT DÛ ÊTRE UN JOUR COMME LES AUTRES

Vendredi 13 novembre 2015 jour de chance,
Vendredi 13 novembre 2015 journée de la gentillesse,
Vendredi 13 novembre 2015 soirée de match,
Vendredi 13 novembre 2015 soirée de concert,
Jusqu'à ce que des bombes viennent perturber ce jour dans Paris...

10 mois après Charlie
10 mois après un drame
10 mois après l'hyper casher
10 mois après l'impensable

La France est encore frappée
par des attentats...

Un soir comme les autres,
Un soir de week-end,
Un soir d'horreur,
Un soir qui restera dans toutes
les mémoires,
Un samedi où l'on réalise petit
à petit ce qu'il s'est passé.

À Paris ce soir là la panique
s'installe

À Paris ce soir là les cris se sont fait entendre
À Paris ce soir là on cherche nos proches
À Paris ce soir là la tour Eiffel se teinte de noir.

3 jours de deuil national arrivent après l'immonde
nouvelle...

**La France doit repartir
La France doit s'entraider
La France doit se battre
La France doit rester debout
Vive la France**



par Claire

HORREUR À PARIS

L'horreur est sur tous les visages des français. Après le 7 janvier 2015, de l'attentat de Charlie Hebdo, de nouveaux événements se sont déroulés la nuit du 13 novembre 2015. Des attaques d'une violence extrême ont eu lieu dans la ville de Paris.

Des scènes de guerre en plein Paris avec des fusillades, des explosions et une prise d'otages. Le scénario cauchemar pour tous les français. Des terroristes se sont à nouveau attaqués à notre liberté, notre sûreté, ils ont semé la peur et l'effroi en chacun de nous.

Un communiqué de presse à 2h relate plus de 120 morts, des blessés dûs à l'explosion près du Stade de France,

les quatre fusillades et de la prise d'otages au Bataclan lors d'un concert, où se trouvaient 1 500 personnes, et qui aurait fait, selon les estimations de la police, plus de 100 morts.

C'est un cauchemar qui recommence et qui fait à nouveau irruption dans nos vies. Car plusieurs mois après, des terroristes sont revenus dans le 11^{ème} arrondissement, le même lieu où se situait la rédaction de Charlie Hebdo, pour un nouveau carnage.

C'est par les réseaux sociaux que nous avons découvert ce nombre

de victimes au sol dans la rue de Charonne où des habitants déposaient des couvertures sur les corps. Et cette horreur informulable des balles qui ont traversées le restaurant « le Petit Cambodge », où plus aucun corps ne bougeait. Moment où les internautes se sont mobilisés sur les réseaux sociaux pour permettre de se mettre à l'abri lors de la fusillade #porteouverte.

Une attaque sans précédents, laissant une plaie ouverte inexplicable. Mais nous devons éviter les amalgames et s'efforcer à se rassembler, ne pas se diviser mais rallier nos cris de douleurs en une seule voix. Ainsi prions pour les blessés, les victimes, les familles en deuil. La France a besoin de solidarité, de lucidité et d'humanité plus que jamais et de ne pas tomber dans la terreur.

**Nous sommes le pays des Lumières, nous
chasserons l'obscurantisme.**

par Kévin

La culture, un métier à risque



Sepideh Jodeyri. Ce nom ne vous dit peut être rien, mais elle est aujourd'hui bannie de son pays, l'Iran, à cause de son métier.

Sepideh Jodeyri est poétesse et elle a eu l'audace de traduire en persan *Le Bleu est une couleur chaude*, la bande dessinée de Julie Maroh qui a inspiré le film *La vie d'Adèle*. L'initiative n'a pas plu aux autorités de son pays qui ont aujourd'hui décidé de bannir l'auteure et ses oeuvres du pays. Alors qu'elle vit aujourd'hui en République Tchèque, elle a publié en août 2014 cette traduction, qui lui vaut en 2015 d'être prise pour cible par les médias et les autorités traditionalistes d'Iran : alors qu'elle faisait la promotion de son dernier livre *Et etc*, qui n'a rien à voir avec *Le Bleu*

est une couleur chaude, un site d'information conservateur a vivement critiqué le fait qu'un musée public accueille une auteure qui soutient la cause des personnes LGBT+ dans un pays où l'homosexualité est interdite par la loi. Aujourd'hui elle est menacée, harcelée et forcée à l'exil pour avoir voulu "*faire évoluer la société dans laquelle on vit en y apportant davantage de tolérance et d'ouverture d'esprit*".

Sepideh Jodeyri cherche aujourd'hui à sensibiliser les médias internationaux à sa situation afin de "*pouvoir peut être retourner un jour dans [son] pays avec sa famille*" et surtout d'éviter à d'autres iraniens de souffrir de cette répression.

Sans compter que la mise en lumière de sa situation est

aussi une sécurité pour elle, face à des autorités qui ont déjà dans le passé "*tué des gens en exil pour les faire taire*". Si aujourd'hui Sepideh se sent assez courageuse pour continuer sa lutte pour l'égalité des droits c'est aussi grâce aux soutiens des médias européens.

Il est donc important aujourd'hui de continuer à relayer ces répressions, malheureusement encore beaucoup trop banales dans certains pays.

par Amandiine



©Julie Maroh

À LA DÉCOUVERTE D'UN CAFÉ CULTUREL, SOLIDAIRE ET ALTERNATIF

Si jamais il vous arrive de passer à l'angle du boulevard de Verdun et de la rue de la Bascule, haussez la tête et jetez un coup d'œil à travers la fenêtre. Si vous passez le pas de la porte, vous y découvrirez le café culturel, solidaire et alternatif, la *Bascule Ubuntu Café*.

Après sa fermeture, la *Bascule* a été reprise par l'association *Le Village Culturel*, créée en 2005, qui y a trouvé l'occasion de développer son projet économique, solidaire et culturel.

La *Bascule* est désormais gérée par une société coopérative d'intérêt collectif à laquelle appartient l'association et qui permet d'accueillir une équipe de bénévoles.

La *Bascule Ubuntu Café* vise à devenir la concrétisation du projet d'économie sociale et solidaire de l'association. Il s'agit de proposer un mode d'économie alternatif en visant par exemple à mettre en place leur propre monnaie et peut-être plus tard une véritable « *Banque la Bascule* ». En prouvant qu'un autre fonctionnement économique est viable quand il est géré à petite échelle, l'association souhaite obtenir plus de soutien des élus locaux et rendre la *Bascule* autosuffisante.

L'association met en valeur les initiatives d'engagement citoyen au niveau local. Via le projet d'économie sociale et solidaire ainsi qu'à travers des projections-débats, des documentaires indépendants, des conférences ou encore des rencontres citoyennes (comme ce fut le cas pour défendre les Prairies Saint Martin), l'association vise à soutenir une plus grande conscience et action citoyenne : c'est en cela que la *Bascule* se veut un café citoyen.

La *Bascule* appelle à promouvoir la découverte et le partage culturel. En matière de musique, il y en a pour tous les goûts : électro, reggae, blues, rock, chanson du monde... Vous passerez de jam sessions acoustiques à des soirées électro mouvementées en assistant parfois à des concerts de percussions africaines. Des soirées découvertes et jeux sont organisés : le mercredi 25 novembre l'association Rengo a pu y mettre en place une soirée Jeu de Go. Cette ouverture culturelle a



pour but d'éviter la passivité culturelle et favoriser l'échange.

Ici, chacun peut s'investir selon ses envies, ses attentes et ses besoins. C'est un endroit qui, comme le dit Téo, gérant de la société, « *appartient à tout le monde* ».

Que ce soit au titre de bénévole, d'organisation associative, ou à titre individuel, tout engagement est le bienvenu. C'est un endroit de rencontre et de partage détendu et amical où se retrouvent les gens du quartier et d'ailleurs, pour assister à un concert, une conférence, ou simplement venir boire un coup. C'est un lieu avec un grand potentiel qui n'attend que des bras et des esprits ouverts et créatifs pour le développer. Vous voulez passer voir à quoi ça ressemble, poser des questions ou proposer un projet ? Passez donc à la *Bascule Ubuntu Café*, la porte reste ouverte.



Site officiel :

<http://www.la-bascule.net/>

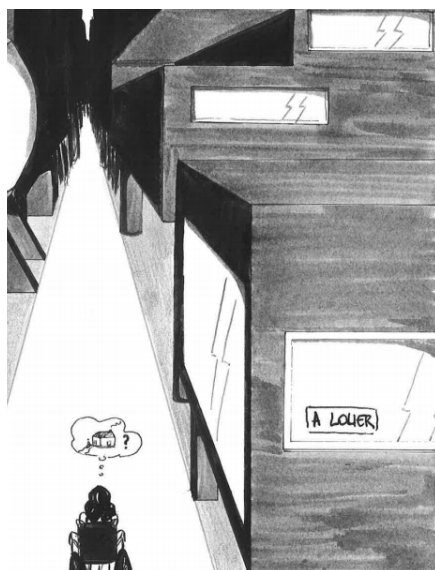
Facebook :

www.facebook.com/ubuntu.labascule

par Claire Bouju

FAUTEUIL ET RECHERCHE D'APPARTEMENT

CLAIRE, 24 ANS, DANS LA VIE ACTIVE, SOUHAITERAIT AVOIR SON PROPRE APPARTEMENT. SEULEMENT VOILÀ, CLAIRE EST EN FAUTEUIL ROULANT ET CELA COMPLIQUE QUELQUE PEU LES CHOSSES.



Mon parcours de vie m'a conduit à écrire cet article, pour montrer les difficultés auxquelles j'ai été confrontée dans ma recherche d'un logement dit « adapté ». Hélas, je ne suis pas la seule à connaître ces difficultés.

Il s'est avéré, lors des visites des appartements adaptés, que ceux-ci comportent des incompatibilités avec mes besoins, pour vivre de la manière la plus autonome possible.

Au fil des visites, j'ai constaté qu'aucun appartement adapté ne correspondait

totalement à mes besoins et attentes.

D'ailleurs, voici un **Top 8** des appartements qui pour moi sont les moins adaptés à une situation d'handicap :

- Appartement situé loin des arrêts de bus (parfois ils existent mais ne sont pas accessibles ou la fréquence de passage des bus est insuffisante) ou du métro ce qui empêche de sortir en toute autonomie.
- Appartement difficile d'accès à cause des trottoirs sans bateau, voirie en chantier, voitures mal stationnées notamment à cheval sur les trottoirs.
- Appartement ayant une porte d'accès défectueuse ce qui m'oblige à attendre une tierce personne qui puisse m'ouvrir la porte.
- Appartement dont la largeur des portes n'excède pas 70 centimètres alors qu'il faut 90 cm pour le passage d'un fauteuil roulant électrique.
- Appartement ayant des portes gênantes

pour les déplacements lorsqu'elles sont ouvertes (l'idéal serait d'avoir des portes coulissantes).

- Appartement trop exigü/pièce trop petite (impossibilité d'accéder au bouton de fermeture des volets) car le périmètre de rotation pour le fauteuil est alors insuffisant.
- Appartement équipé d'une baignoire alors qu'il faut une douche italienne pour pouvoir y accéder avec le fauteuil douche.
- Appartement dont les interrupteurs sont fixés trop haut, notamment dans les logements anciens.

Le logement doit être conçu selon les besoins réels de la personne en situation de handicap qui bien-sûr diffèrent selon celle-ci et doivent être totalement adaptés.



par Claire

PSYZAP - FOCUS SUR LE SUICIDE

par Claire

HANDIZAP EST UNE RUBRIQUE DE ZAP QUI PREND SON ENVOI PUISQU'ELLE SE DÉCLINE MAINTENANT EN FANZINE HORS-SÉRIE. LE PREMIER NUMÉRO SUR LE HANDICAP ET LA SEXUALITÉ EST SORTIE L'ANNÉE DERNIÈRE À LA MÊME ÉPOQUE. CETTE ANNÉE POUR NOËL CLAIRE VOUS A PRÉPARÉ UN NOUVEAU TOME, UN PSYZAP SUR LE SUICIDE QUE VOUS RETROUVEREZ EN VERSION PAPIER AU CRIJ DÈS LE 17 DÉCEMBRE. EN ATTENDANT NOUS VOUS EN OFFRONS UN EXTRAIT EN EXCLUSIVITÉ !

[...]

Le suicide et la religion.

Pour les catholiques, ils refusent à la fois l'acharnement thérapeutique et l'euthanasie. Pour eux l'euthanasie c'est contraire à la dignité de la personne car c'est Dieu le créateur.

Mais il y existe des avis nuancés.

« Je n'hésiterais pas à demander l'abrégement de mes souffrances si je me trouvais, un jour, prisonnier de mon corps. Je ne pourrais pas imaginer vivre 60 ans

consciemment dans un corps sur lequel je n'ai plus aucun contrôle. Finalement, je crois que l'on devrait accéder à la demande des gens qui veulent arrêter de souffrir en leur donnant la mort. C'est un droit fondamental ».

Selon l'Islam, il est interdit de donner la mort car le médecin, comme il n'est pas celui qui a donné la vie, n'a pas le droit de la reprendre. Les musulmans sont contre le fait de se donner la mort mais accepte le soulagement de la douleur.

Le Judaïsme est encore très divisé sur la question et ne se prononce pas officiellement sur ce sujet.

[...]

L'agenda du sport 2016

par Sébastien

DEPUIS CETTE ANNÉE LE ZAP RENNES ÉTRENNE UNE NOUVELLE RUBRIQUE QUE VOUS POUVEZ RETROUVER CHAQUE SEMAINE SUR NOTRE SITE INTERNET : UNE RUBRIQUE SPORT. POUR L'OCCASION NOTRE RÉDACTEUR SPORTIF VOUS PROPOSE UN AGENDA DES ÉVÈNEMENTS SPORTIFS À NE PAS MANQUER EN 2016.

Handball

Dès le mois de janvier vous pourrez retrouver le championnat d'Europe de handball masculin qui se déroulera en Pologne. Le tenant du titre est la France qui a été titrée plus de 3 fois et qui va encore essayer de le remporter. La France peut y croire malgré l'absence de Jérôme Fernandez, parti à la retraite.

Ce qui peut être inquiétant est la vieillesse des cadres comme Thierry Omeyer, 38 ans : cela peut être très handicapant car l'enchaînement des matchs peut vite fatiguer. Mais les frères Karabatic, et notamment Nikola, élu meilleur joueur du monde en 2015, sont encore là et sont des atouts majeurs pour une conquête du titre. On peut aussi compter sur l'entraîneur Claude Onesta qui entraîne l'équipe depuis 2001 et qui a remporté plus de 11 médailles : il a donc beaucoup de ressources et connaît très bien l'équipe.

Mais la France aura devant elle de redoutables concurrents, comme les nations européennes du nord que sont la Suède, le Danemark et la Russie, qui a d'ailleurs remporté ce championnat 4 fois. Elle devra aussi se méfier de la Croatie qui est un grand pays du handball mais qui lors des 2 derniers championnats n'a pas fait mieux qu'une 3^{ème} place obtenue en 2012. L'Espagne fait aussi partie des gros favoris : bien qu'elle n'ait jamais gagné le titre, elle aura à cœur d'aller le plus loin possible.

Vous l'aurez compris, ce championnat risque d'être passionnant ! Rendez-vous donc pour les amateurs du 17 au 31 janvier 2016.

Football

Du 10 juin au 10 juillet, vous pourrez retrouver l'équipe de France de football pour le Championnat d'Europe qu'elle jouera à domicile et aura donc à cœur de l'emporter.

Pour l'instant cette compétition est trop loin pour que l'on puisse connaître l'effectif et si Valbuena et Benzema y participeront. Les poules sont, pour l'instant, elles aussi inconnues. On peut heureusement déjà vous dire qui sont les favoris de cette compétition. Tout d'abord l'Espagne, tenante du titre qui voudra se rattraper de sa dernière coupe du monde ratée, mais également l'Allemagne, vainqueur de la coupe du monde 2014. Et aussi la Belgique, l'Italie, l'Angleterre et le Portugal.

Il sera aussi intéressant de voir jouer la Suède pour, peut-être, la dernière compétition de Zlatan Ibrahimovic ainsi que la Croatie qui a des éléments intéressants avec Ivan Rakitic ou Luka Modric. Et également de voir les parcours des pays qui n'ont jamais joué l'Euro comme l'Islande, le Pays de Galles ou l'Irlande du Nord.

Jeux Olympiques

Puis, du 5 août au 21 août se tiendra la 31^{ème} édition des Jeux Olympiques d'Été qui se déroulera à Rio de Janeiro au Brésil. Les plus grands sportifs du monde sont attendus comme Teddy Riner, Usain Bolt, l'équipe américaine de basket, Katie Ledecky, Ryan Lochte ou encore Neymar.

La France espère battre son record de 41 médailles obtenues en 2008 à Pékin et nous serons, je l'espère, tous derrière les sportifs français !

Mais aussi...

Enfin, vous pourrez également retrouver du 27 avril au 1^{er} mai les Championnats d'Europe de badminton, la 103^{ème} édition du Tour de France qui se déroulera du 2 juillet au 24 juillet, le départ du Vendée Globe le 6 novembre et le Championnat de handball féminin qui aura lieu du 4 au 18 décembre.





L'EXPÉRIENCE CONSTELLATIONS

par Amandine Briche

J'ai assisté à l'expérience *Constellations*, le mercredi 11 novembre 2015 (c'était un jour férié). Je n'ai pas adoré ni adhéré, je n'ai pas détesté non plus. J'en ai juste vécu l'expérience.

Constellations offre au spectateur un « parcours en scène » de l'intime, où il devient aussi acteur (ou spectateur) : il faut qu'il y tienne un rôle, mais qu'il reste à sa place, et si jamais on se prenait trop au jeu ?

La semaine d'après, j'ai rencontré cinq des membres de la troupe *Constellations*. La troupe est constituée des élèves sortants de la promotion VIII de l'école du TNB.

J'ai abordé la rencontre par une question sur la première partie de *Constellations*, premier acte en théâtre direct où « spectateurs » et acteurs sont réunis. On se croirait à une réunion des Alcooliques Anonymes. Certains acteurs sont dévoilés et d'autres pas. J'ai alors félicité la troupe pour la mise en scène de l'intervention d'un acteur que j'ai crue jusqu'au bout être l'intervention d'un « spectateur ». Les acteurs m'ont alors raconté des anecdotes : il est arrivé une fois qu'un spectateur réagisse avant l'acteur et avec les mêmes arguments. Ici,

tout le travail de l'acteur réside alors dans la manière de faire revenir le spectateur au spectacle.

Constellations, dans son écriture, ne laisse pas donc tant de part à l'improvisation de l'acteur qu'à l'imprévision de la réaction du spectateur, et la manière dont l'acteur ramènera le spectateur au spectacle. Quant aux questions relatives à la mise en scène de *Constellations*, son lieu (l'ancienne faculté dentaire), et sa durée de quatre heures et demie, et son format, en quatre parties ou quatre actes, les acteurs m'ont expliqué comment ils avaient œuvré à la mise en scène de manière collégiale sous l'égide de Eric Lacascade : chaque acteur a participé à l'écriture de son propre rôle.

La rencontre s'est poursuivie sur une présentation individuelle de chacun des acteurs, et sur la question des 20 ans : ce que c'est d'avoir 20 ans et être en école de théâtre. Ceux qui ont répondu, souhaitaient coûte que coûte être acteurs et être intégrés à une école (mais pas forcément l'école du TNB), ils ont passé beaucoup de concours sur les onze écoles françaises de théâtre, et sont devenus à regret « des bêtes à concours ». En fin de compte, tous ont été reçus à l'école



du TNB. Certains ont vécu le fait d'avoir 20 ans et d'être à l'école du TNB comme une seconde adolescence.

Et j'ai terminé la rencontre sur la quatrième et dernière partie de *Constellations* et la question de la nudité sur le plateau. J'étais en effet ressortie de *Constellations* avec un questionnaire en tête : se mettre en scène, ce serait donc se mettre (à) nu ? Psychologiquement ? Physiquement ? Glen Gould disait que la scène, c'était une mise à mort. Je comptais alors sur la rencontre avec quelques uns des membres de la troupe *Constellations* pour une éventuelle réponse à mon questionnaire. De fait, les acteurs interprètent la dernière partie comme le dénouement, l'apaisement de l'intime par l'intime après le conflit de l'intime, et le seul moment où le spectateur est laissé à sa place de spectateur.

RETOUR SUR TENIR LE TEMPS

par Floriane

LE CHORÉGRAPHE RACHID OURAMDANE REVENAIT CETTE ANNÉE AU FESTIVAL METTRE EN SCÈNE POUR PRÉSENTER AU PUBLIC SA DERNIÈRE PIÈCE, *TENIR LE TEMPS*. UNE CHORÉGRAPHIE CONÇUE POUR 16 DANSEURS, « SOUMIS À UNE MÉCANIQUE QUI LES DÉPASSE, FAITES D'ACTIONS RYTHMÉES, DE MOUVEMENTS DOMINOS ET DE RÉACTIONS EN CHAÎNE ». SUITE À L'UNE DES REPRÉSENTATIONS, NOUS AVONS PU RENCONTRER AURE ET ARINA, 2 JEUNES INTERPRÈTES DE *TENIR LE TEMPS* ET DISCUTER AVEC ELLES AUTOUR DE LA QUESTION DES 20 ANS.

Selon vous, qu'est-ce qu'avoir 20 ans en 2015 ?



J'ai l'impression qu'on se projette plus qu'on ne vit. Dans la société aujourd'hui, on s'attend à avoir tout très rapidement, un job juste après notre diplôme par exemple. Il y a beaucoup de pression.

Si le spectacle avait été monté il y a 20 ans, qu'est-ce que cela aurait changé ?

Qu'est-ce que c'était le style chorégraphique dans les années 90 ? Le Hip-Hop non ? En tout cas, les choses étaient plus cadrées il y a 20 ans, aujourd'hui on a plus de libertés, que ce soit dans nos mouvements ou dans l'espace scénique. Mais je pense qu'il aurait eu du succès, les gens auraient adoré, parce que ça reste intemporel et agréable à vivre.

Et Tenir le temps en 2035 ?

On ne le dansera plus (Rires). Mais comme pour la question précédente, ça peut marcher, il est intemporel. C'est assez difficile à dire finalement parce qu'on ne sait pas comment la danse va évoluer, il y aura peut-être une révolution, ça a déjà beaucoup évolué ces dernières années.

Que souhaitez-vous à Mettre en Scène pour les 20 prochaines années ?

Qu'ils continuent sur cette lancée ! La richesse d'un festival réside dans sa diversité, et c'est un atout notable de celui-ci. De plus, donner la chance à de jeunes chorégraphes est quelque chose de très important, car c'est parfois difficile pour eux de s'imposer et de montrer leur travail au grand public.

TIMON/TITUS

J'ai assisté à la première de *Timon/Titus* le vendredi 20 novembre 2015 au Théâtre National de Bretagne, salle Vilar.

La pièce prend pour prétexte littéraire deux œuvres de Shakespeare *Timon d'Athènes* et *Titus Andronicus*, mais l'œuvre de Shakespeare n'est pas moins mise en scène que l'ouvrage de David Graeber, anthropologue américain, *Dettes, 5000 ans d'histoire*. Or, quel lien unit Shakespeare à Graeber ? Le collectif OS'O réplique : la dette !

Dès le début du spectacle, le thème est donné ainsi que le ton : on traitera de la dette, sujet somme toute grave, mais de manière grand-guignolesque.

Tandis qu'ils nous racontent Shakespeare, les acteurs jouent un drame familial : six enfants (quatre enfants légitimes et deux non-légitimes) autour du testament du père tyrannique, enfin mort. Et le drame s'interrompt après quelques meurtres pour un intermède : chaque acteur se range, chacun derrière son bureau et son idéologie, et s'ouvre un débat politique autour de la dette sur fond des thèses de David Graeber. Et le drame reprend : les acteurs nous jouent une autre version du drame familial, comme si c'était rembobiné ! Et le drame s'interrompt pour un nouvel intermède politique. Et le spectacle se termine... On en demanderait juste encore !

J'ai rencontré le lendemain trois membres du Collectif OS'O, avant la seconde et dernière représentation du spectacle *Timon/Titus* au festival Mettre En Scène.

Le Collectif OS'O (On S'Organise) réunit d'anciens élèves de l'école du TNBA (Théâtre National de Bordeaux Aquitaine) autour de David Czesiński, qu'ils ont rencontré lors d'un voyage d'étude à Berlin. Ainsi, David Czesiński a mis en scène les comédiens du Collectif OS'O et leur a donné le thème de la dette ainsi que les références de Shakespeare et de David Graeber qu'ils ont croisées.

À l'image d'un spectacle bicéphale, tel le nom double du spectacle, *Timon/Titus*, le duo Shakespeare/Graeber,

par Amandine Briche



chaque acteur endosse en fait un rôle double : son rôle familial et son rôle politique. Les membres du Collectif OS'O se revendiquent non comme des acteurs-interprètes, mais comme des acteurs-créeurs. Chaque acteur a en effet participé à l'écriture de son propre double-rôle : son rôle au sein de la famille shakespearienne, chacun étant affilié à un ou plusieurs personnages des deux pièces *Timon* et *Titus*, et surtout aussi son rôle au sein du débat autour de la dette, chacun ayant choisi sa famille politique au-delà de ses opinions personnelles. Les membres du collectif OS'O m'ont confié la difficulté de l'exercice : c'est qu'ils tombaient tous d'accord sur les thèses de David Graeber !

À la question « avoir 20 ans et être en école de théâtre », s'ensuit une discussion avec les membres du Collectif OS'O. Il en ressort que ce n'est pas tant avoir 20 ans et être à l'école de théâtre qui est intéressant : tant qu'on reste à l'école, on vit dans un microcosme où l'on est protégé. Ce qui est intéressant, c'est ce que l'on fait après l'école de théâtre, avec tout ce que l'on a appris lorsqu'on se confronte au monde réel. On se rappelle qu'on est artiste, mais le monde nous rappelle que l'on n'est pas que des artistes.

Le spectacle *Timon/Titus* a été créé en novembre 2014 et a reçu le prix du jury et celui du public au festival Impatience 2015 et a prêté son image pour l'affiche de la 20^{ème} édition du Festival Mettre En Scène.



3 RAISONS D'ALLER VOIR LES LIAISONS DANGEREUSES

Cette année le festival Mettre en Scène s'est ouvert sur la nouvelle adaptation très attendue de Christine Letailleur. Cette adaptation du roman épistolaire de Pierre Choderlos de Laclos a séduit les spectateurs, et ce pour 3 raisons principales.

- **Les acteurs**, qui sont tous extrêmement talentueux. À côté des deux têtes d'affiches, Vincent Perez et Dominique Blanc, que j'étais ravie d'avoir l'occasion de voir sur scène, les comédiens moins (re)connus sont tout à fait à la hauteur. Notamment des premiers rôles comme Fanny Blondeau (Cécile de Volanges) qui offre une prestation très prometteuse.

- **Le décor**, qui se résume à un balcon, est tout en sobriété, à l'image d'une mise en scène très épurée qui met vraiment les acteurs et le texte au cœur de la pièce. De plus, les multiples portes se cachant dans le décor, plus l'étage du balcon, permettent un jeu de cache-cache et de domination physique, en lien avec celui métaphorique du texte.

Pour comparer avec ce qui n'est pas comparable, ma dernière claque au théâtre c'était la *Piccola Familia* avec l'épopée Henry VI où j'avais adoré l'exubérance de la mise en scène qui servait le caractère épique du récit. Alors qu'ici justement cette fausse sobriété, vrai choix artistique, m'a totalement conquise. Encore une fois, le principal selon moi c'est que le décor (comme le reste), soit au service du texte.

- **Le texte** : parlons en justement du texte. J'ai toujours été fan des *Liaisons Dangereuses*, mais là, les redécouvrir au théâtre c'était très prenant. De base, le format épistolaire est très vivant, et les enjeux sont différents dans des dialogues écrits et non parlés. Sans compter la temporalité particulière du récit initial. J'avais peur que cette adaptation loupe certaines subtilités (ce qui m'avait déjà un peu déçue dans le film de 1989). Mais non, là encore le travail de la metteuse en scène et des acteurs sert vraiment le texte qui est véritablement sublimé. Et malheureusement toujours autant d'actualité.

Christine Letailleur nous offre donc ici une adaptation réussie et unanimement saluée par la critique et le public. Si vous en avez l'occasion, il s'agit d'une pièce à ne pas louper !

par Amandiiiiine

TRANS 2015 - RETOUR SUR L'INAUGURATION

par Amandine Baechtel

Le coup d'envoi de ces 37^{ème} Trans Musicales a été donné le mercredi à 19h lors de l'inauguration officielle du festival. Une inauguration comme à son habitude festive, notamment grâce à la surprise musicale concoctée par Jean-Louis Brossard avec le groupe thaïlandais *Khun Narin's Electric Phin Band*, mais qui brillait également d'une émotion particulière, suite notamment aux attentats du 13 novembre que chacun avait en tête.

Comme la souligné la co-directrice du festival, Béatrice Macé, dans un discours censé et poignant, ce qui au départ n'était " que " les 37^{ème} Rencontres



TransMusicales est finalement devenu par la force des choses " l'édition d'après ". Alors effectivement cela change la donne, forcément, mais cela ne change en aucun cas la motivation des équipes, l'enthousiasme du public ou le talents des artistes. Comme le dit si bien Béatrice, " *cela ne change pas la destination du voyage, ces moments où artistes et public se retrouvent, des moments qui n'ont l'air de rien dit comme ça mais qui sont la saveur même de l'humanité* ".

Ce sont donc 86 groupes, 240 artistes qui ont répondu présents pour lever haut la tête et faire honneur à ses 37^{ème} Trans dont la programmation est un véritable appel à la découverte. La découverte pour le public mais également pour les artistes puisque 30% d'entre eux joueront pour la première fois en France. Nous leur souhaitons donc la bienvenue et avons hâte de pouvoir les découvrir durant ces 5 jours de rencontres, d'échanges, de découverte, ... de festival quoi.

Je terminerais simplement sur les mêmes mots que Béatrice Macé ce mercredi soir, " *résister c'est vivre, mais vivre c'est résister* ", je vous souhaite donc de vivre, et de vivre de belles Trans 2015 !



LA DANSE À L'HONNEUR AVEC IN THE MIDDLE

par Floriane

PARCE QU'IL N'Y EN A PAS QUE POUR LA MUSIQUE, LES TRANS MUSICALES METTENT ÉGALEMENT LA DANSE À L'HONNEUR AVEC DES REPRÉSENTATIONS DE DANSE, CHAQUE FOIS COMPLÈTES, AU TRIANGLE. FLORIANE Y ÉTAIT.

Marion Motin, LA chorégraphe du moment, qui a notamment travaillé pour Stromae ou Christine and the Queens, à fait l'honneur aux rennais de venir présenter une version exclusive de son spectacle *In the Middle* lors des Rencontres Transmusicales au Triangle les vendredi 4 et samedi 5 décembre, accompagnée de son crew 100% féminin, les Swaggers, créée en 2009. La force de ce groupe de nanas réside dans leur diversité : elles nous proposent un hip-hop contemporain, classe tantôt beau, tendre tantôt brutal. *In the Middle* est, selon moi, l'un des plus beaux spectacles de danse que j'ai vu à ce jour. Technique, allure, jeu de lumière impeccable, musiques superbes, chorégraphies originales : elles ont tout bon ! Pour ceux qui, malheureusement, l'auraient manqué, des extraits sont disponibles sur la page youtube de Marion Motin.



BRÈVES DE CONCERTS

PARCE QU'IL N'EST PAS TOUJOURS PERTINENT D'ÉCRIRE 3 PAGES SUR UN CONCERT QUI NOUS A TOUCHÉ, L'ÉQUIPE DU ZAP VOUS PROPOSE SES BRÈVES DE CONCERTS.

Steve 'N' Seagulls

Floriane

Après une entrée sur scène fracassante, le groupe finlandais a complètement emporté le public du hall 3 dans leur délire avec des reprises country des plus grands groupes de heavy metal et hard rock, comme Thunderstruck d'AC/DC ! Mention spéciale à leur look improbable : salopettes et coiffes en peau de loup !



Royce Wood Junior

L'anglais Royce Wood Junior a ouvert les 37^{ème} Rencontres TransMusicales de Rennes à l'Ubu le mercredi. Le natif de Brighton, vivant désormais à Londres était accompagné d'un batteur et d'un bassiste. Il a lui-même jonglé entre sa basse et son clavier.

Il a tenté quelques mots en français, avant de poursuivre en anglais. Débutant par son titre *Midnight*, il nous a ensuite emmenés de ballades en ballades.

Louis

Son Little

Floriane

Le concert du vendredi soir que j'attendais avec impatience ! Et je n'ai pas été déçue, au contraire ! Son Little, sa voix enchanteresse et ses morceaux blues/soul est l'un de mes coups de cœur de cette 37^{ème} édition des TransMusicales.

3SomeSisters

Floriane

Coup de cœur sur-validé ! Un concert incroyable qui aurait mérité de durer un peu plus longtemps. Un look travaillé, des voix superbes, des rythmes entraînants, comment ne pas être séduit ?! A suivre absolument !



Vintage Trouble

Amandiiiiine

Un brin de soul, une légère touche de folie et juste ce qu'il faut de rock attitude : Vintage Trouble a fait danser tout le parc expo ! À écouter absolument pour se faire une idée et se mettre de bonne humeur dès le matin : *Pelvis Pusher*.



Chamberlain

Louis et Jérémy

Le groupe lillois Chamberlain a illuminé la scène de l'étage pour le plus grand plaisir du public. Le duo mélange subtilement la house music & les musiques électroniques. Les deux musiciens ne cessent d'explorer divers horizons musicaux instrumentaux en toute simplicité.

Khun Narin's Electric Phin Band

Lucie

Un groupe comme seules les Trans savent nous en proposer ! Ces artistes thaïlandais, découverts par hasard par un producteur américain, nous ont fait planer grâce à leur musique psychédélique. Quelle est leur recette ? Du talent, de l'humilité et sans doute un ingrédient magique, le Phin, instrument à corde !

AAAH ! NOËL ! ...



Bonnes fêtes et meilleurs vœux à tous !



LA ZAP TEAM

Coordination
Maryline Régent

Rédacteurs
Sébastien Allix, Kévin Attignon, Amandine Baechtel, Claire Bouju, Amandine Briche, Claire Houitte, Lucie Messenger, Louis Mouquet, Floriane Rouyer, Jérémy Thoraval.

Photographies
Amandine Baechtel, Amandine Briche, Floriane Rouyer, Jérémy Thoraval.

Illustration
Couverture : Tatyana Bruchier. Dessins : Emma Serrano.

Maquette
Amandine Baechtel

RETROUVEZ-NOUS SUR :

www.zaprennes.org



facebook.com/zap-rennes



twitter.com/ZAPrennes